

## **Les lumières de la ville**

Enfant de la balle, livré à vous-même  
Dans les rues de Londres, l'âme qui vagabonde  
Haut comme trois pommes, le cœur bohème  
Vous traîniez votre spleen à chaque seconde,  
En silence, vous observiez votre mère  
Qui perdait la tête derrière sa fenêtre  
Quel souvenir vous laissa aussi votre père ?  
Lui qui vous faisait pitié, il faut bien l'admettre,

*Les feux de la rampe, les lumières de la ville  
Se souviennent, loin des Temps Modernes  
De la rue vers l'or de vos rêves fragiles  
Quand votre jeunesse se couvrait de cernes,  
Les feux de la rampe, les lumières de la ville  
Se souviennent, loin des Temps Modernes  
De la rue vers l'or de vos rêves fragiles  
Quand votre jeunesse se couvrait de cernes,*

Mais, bientôt de New York, vous fûtes le roi  
Partout en lettres d'or, votre nom brilla  
Revanche sur votre enfance triste sans joie  
Pour vous, la foule se pressa, se bouscula,  
Charlot sortait du lot, Chaplin, un cadeau  
Quand le temps d'un tournage, vous changiez de peau  
À votre passé, vous tourniez enfin le dos

*Les feux de la rampe, les lumières de la ville  
Se souviennent, loin des Temps Modernes  
De la rue vers l'or de vos rêves fragiles  
Quand votre jeunesse se couvrait de cernes,  
Les feux de la rampe, les lumières de la ville  
Se souviennent, loin des Temps Modernes  
De la rue vers l'or de vos rêves fragiles  
Quand votre jeunesse se couvrait de cernes,*

**Paroles : Jean-Michel Bartnicki, le 23/12/2022**